

Une épicerie solidaire pour les étudiants

La Fédération des étudiants de Valenciennes veut créer une épicerie solidaire pour venir en aide aux étudiants en difficulté.



Quentin et Zineb commencent déjà à recueillir des denrées alimentaires en prévision de l'ouverture de l'épicerie.

Elle poursuit des études à l'Institut de l'administration de l'Etat (IAE), lui termine un cursus de soins infirmiers. Et ils consacrent leur temps libre à monter un projet d'épicerie solidaire pour les étudiants en situation précaire. Au sein de la Fédération des étudiants de Valenciennes (FEV), Zineb Anis et Quentin Mahy avancent dans ce dossier « prioritaire ». Ils ont fait du porte à porte pour « sensibiliser » les autorités locales et universitaires à ce problème « qui prend des proportions inquiétantes ». La Fédération des associations générales étudiantes (FAGE), un réseau auquel adhère la FEV, a lancé un site web pour sensibiliser et en appeler à la générosité des Français pour réduire la fracture sociale en milieu universitaire. De plus en plus d'étudiants ne peuvent consacrer

que 1,30 euro par jour pour se nourrir après avoir réglé toutes les dépenses liées à leur scolarité (logement et transports principalement). Pour s'alimenter correctement, il faut 7,30 euros qui représentent le prix d'un petit-déjeuner et deux tickets de restaurant universitaire.

Sortir de l'isolement

Selon nos deux interlocuteurs, beaucoup d'étudiants « se nourrissent essentiellement de pâtes » en raison de leur grande précarité. D'où « l'urgence » d'une épicerie solidaire estudiantine appelée AGORAé. Ce sont des lieux de vie et d'échanges à destination de tous les étudiants. Zineb et Quentin veulent « à tout prix » éviter de donner l'image d'un « lieu réservé aux plus précaires ». Ces épiceries vont jouer un rôle « d'appoint » pour l'achat des produits

de première nécessité. « Nous ne voulons pas que les étudiants soient dépendants de l'épicerie solidaire », insiste Zineb Anis qui succède à Quentin Mahy au pilotage de ce projet solidaire. Ce dernier pourra se consacrer « un peu plus » aux maraudes qu'il effectue avec le Samu social pour venir au secours des sans-abris. Grâce à leurs efforts conjugués, Zineb et Quentin ont reçu une première proposition du Rectorat de l'université : transformer un préfabriqué ou une salle de classe non-inutilisée sur le campus du Mont Houy en local dédié à cette activité solidaire. Seul souci : l'absence d'un point d'eau pour le nettoyage de la future épicerie solidaire AGORAé dont l'espace sera subdivisé en trois parties distinctes : l'épicerie en elle-même, un lieu de vie et l'emplacement réservé au stockage

des denrées alimentaires. Selon les prévisions de la FEV, le public concerné sera constitué essentiellement d'étudiants étrangers ou délaissés par leurs familles, pour des raisons économiques tout particulièrement. Zineb et Quentin font une « grande cause » de cette action solidaire et font tout afin de faire aboutir le projet. Ils en appellent à la générosité des Valenciennois. En attendant l'aboutissement de ce « grand projet », la FEV entreprend des actions, telle que *Bouge ton blues*, pour rompre l'isolement de nombreux étudiants. Récemment, un chef-cuisinier du restaurant universitaire est venu proposer aux étudiants des menus équilibrés en fonction des produits qu'ils achètent. ■ S.K.

Vos dons sur : www.attentionfragile.org.